

Les prairies naturelles

CULTIVER LA DIVERSITÉ



Pour sécuriser leur système fourrager, les exploitants recherchent idéalement une production optimum, en quantité et en qualité. Cependant, cela n'est pas toujours possible. Certaines parcelles ne pourront pas produire plus, même en augmentant la fertilisation. Il convient donc de tirer profit de la diversité des prairies en adaptant ses pratiques de fertilisation, de fauche et de pâturage.

La nature des sols et l'historique des pratiques sont à l'origine du potentiel agronomique des prairies : rendement, valeur alimentaire... Pour disposer d'une vision fiable et objective, il existe plusieurs outils. Nous vous proposons une présentation de deux d'entre eux : le diagnostic prairial et les indices de nutrition.

Mes prairies naturelles, que valent-elles ?

Chaque prairie dispose d'un potentiel agronomique : rendement, valeur alimentaire, etc. L'INRA propose aux conseillers agricoles un outil (Herb'type©) permettant de caractériser les prairies permanentes. Il est basé sur une typologie de graminées afin de définir la valeur agronomique de la prairie.

Productivité, précocité, valeur alimentaire sont autant d'indications pour mieux exploiter l'herbe, organiser le pâturage à l'échelle d'un parcellaire, adapter les pratiques de fertilisation et établir l'ordre d'exploitation des différentes prairies au cours de la saison.

5 groupes de graminées pour caractériser les prairies

Il est possible de classer une prairie selon une typologie de graminées constituée en 5 groupes. À partir d'un relevé de végétation simplifié, seules les principales graminées présentes font l'objet d'une identification précise. 38 espèces de graminées rendent compte de caractéristiques agronomiques différentes dont les principales sont la productivité, la précocité et la digestibilité.



Les prairies naturelles, cultiver la diversité

Typologie des prairies

Types de prairie	Productivité	Préco-cité	Digestibilité au stade végétatif	Floraison degrés x jours	Epi 10 cm degrés x jours	Durée de vie des feuilles degrés x jours
Type A houlque laineuse, ray grass anglais, vulpin, flouve odorante, fléole alpine, pâturin bulbeux...	Oui	Oui	++	900	500	800
Type B dactyle aggloméré, fétuque élevée, fromental, pâturin des prés, brome érigé...	Oui	Oui	+	1200	600	1000
Type b pâturin commun, fléole des prés, agrostis, chiendent rampant, triseté...	Oui	Non	+ -	1600	1000	830
Type C fétuque rouge, fétuque ovine, brize, crételle, canche flexueuse, danthonie...	Non	Oui	-	1300	900	1100
Type D canche cespiteuse, nard raide, brachypode, stipa, pâturin de chaix, molinie...	Non	Non	- -	1800	1300	1100
Type Es brome mou, brome stérile	Non	Oui	++	NR	NR	NR

Source : Cruz, P. J.-P. Theau, E. Lecloux, C. Jouany, M. Duru. *Typologie fonctionnelle de graminées fourragères pérennes : une classification multitraits Fourrages (2010) 201, 11-17.*

Quatre critères physiologiques sont aussi liés à la classification des graminées :

- . la date de floraison exprimée en degrés x jours (cumul des températures moyennes journalières, base 0°C à partir du 1er février) qui permet d'adapter la période de fauche,
- . le stade épi 10 cm, repère pour la gestion du pâturage,
- . l'épaison se produit à 200°C jour avant la floraison,
- . la durée de vie des feuilles, indicateur de souplesse d'utilisation d'une prairie au cours du printemps.

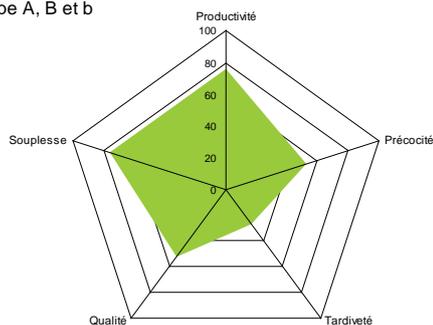
Diagnostic prairial au Centre régional d'expérimentation ovine (CREO)

Le site du CREO, basé à Coulaures, présente la caractéristique d'être un milieu très séchant avec près de 60 ha de prairies situées sur une zone de cause. Les automnes présentent des déficits hydriques de plus en plus fréquents et des gelées précoces. La sécheresse estivale débute souvent fin mai avec parfois 4 mois nécessitant l'utilisation de stocks fourragers. Suite à l'épisode de sécheresse de 2011, près de 60 % des prairies ont été fortement détériorées.

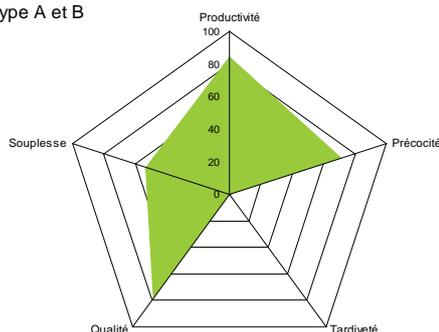
Le travail de caractérisation agronomique, réalisé en octobre 2013, a permis d'orienter un plan d'actions :

- réimplanter les prairies où la part des graminées annuelles (brome mou) domine,
- opter pour des pâtures et des fauches limitant la progression des graminées annuelles à faible intérêt au profit des graminées de type A et B (cf. tableau Typologie des prairies page précédente),
- cibler les parcelles à fertiliser en priorité.

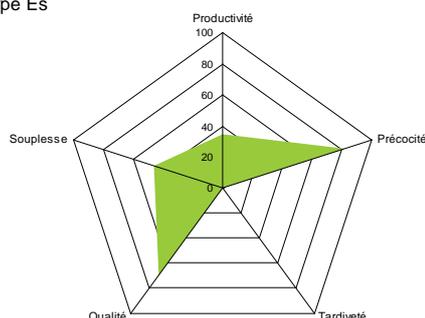
Caractéristiques agronomiques prairie 1
Type A, B et b



Caractéristiques agronomiques prairie 2
Type A et B



Caractéristiques agronomiques prairie 3
Type Es



La prairie 2 est productive, assez précoce et doit être fauchée avant la prairie 1. La parcelle 1 offre de la souplesse dans l'exploitation des surfaces de fauche. Même si elle est fauchée plus tardivement, sa valeur alimentaire se maintiendra.

La prairie 3 est envahie par le brome mou, espèce annuelle à faible intérêt fourrager. Elle est très précoce et de qualité (bonne digestibilité) si elle est exploitée tôt. La faible productivité de la parcelle ne justifie pas une fauche. Aussi, elle doit être exploitée très précocement en pâture afin d'éviter le développement du brome. Le taux de graminées de type A ou B est quasi nul. Il faudra envisager de refaire la prairie.

Diagnostic prairial au Centre régional d'expérimentation ovine (CREO)

Le site du CREO, basé à Coulaures, présente la caractéristique d'être un milieu très séchant avec près de 60 ha de prairies situées sur une zone de cause. Les automnes présentent des déficits hydriques de plus en plus fréquents et des gelées précoces. La sécheresse estivale débute souvent fin mai avec parfois 4 mois nécessitant l'utilisation de stocks fourragers. Suite à l'épisode de sécheresse de 2011, près de 60 % des prairies ont été fortement détériorées.

Le travail de caractérisation agronomique, réalisé en octobre 2013, a permis d'orienter un plan d'actions :

- réimplanter les prairies où la part des graminées annuelles (brome mou) domine,
- opter pour des pâtures et des fauches limitant la progression des graminées annuelles à faible intérêt au profit des graminées de type A et B (cf. tableau Typologie des prairies page précédente),
- cibler les parcelles à fertiliser en priorité.

Les indices de nutrition

Quand l'analyse de sol ne suffit pas

L'analyse de terre indique les teneurs P et K dans le sol mais ne reflète pas ce que la plante absorbe réellement. Les différents mécanismes physico-chimiques agissent sur l'absorption des éléments par les racines. De plus, les teneurs des éléments nutritifs varient en fonction de la profondeur du prélèvement.

Des recherches de l'INRA ont mis au point un outil complémentaire aux analyses de sol s'intéressant à la teneur d'éléments nutritifs de la plante. En effet, les indices de nutrition mesurent les éléments réellement absorbés par la plante en les comparant avec ceux théoriquement absorbés en conditions non limitantes. Cet outil peut être utilisé pour déterminer les besoins en phosphore et potasse d'une prairie

récemment acquise ou optimiser l'utilisation d'une prairie déjà exploitée. L'ajustement de ses pratiques de fertilisation permet ainsi d'augmenter le potentiel d'une prairie ou réaliser des économies d'intrants par des impasses sécurisées.

Les prairies naturelles, cultiver la diversité

Interprétation des indices de nutrition P et K

IP, IK	Etat de nutrition de la prairie	Conseil
120	Excédentaire	Au delà de 100 %, des impasses sont possibles pendant 2 ou 3 ans avec une vérification de l'indice au bout de trois ans.
100	Très satisfaisant	Diminuer ou supprimer les apports.
80	Satisfaisant	A partir de 80 %, l'indice étant satisfaisant, la fertilisation habituelle peut être maintenue.
60	Insuffisant	Il convient d'augmenter les apports pour accroître la production.
40	Très insuffisant	Des facteurs physico-chimiques peuvent expliquer un problème d'absorption des éléments. Une analyse de terre apporte elle aussi des éléments de réponse quant au fonctionnement du sol. Un déficit en P et K contrarie le développement des légumineuses, avantage certaines dicotylédones, etc.

(Source Arvalis)

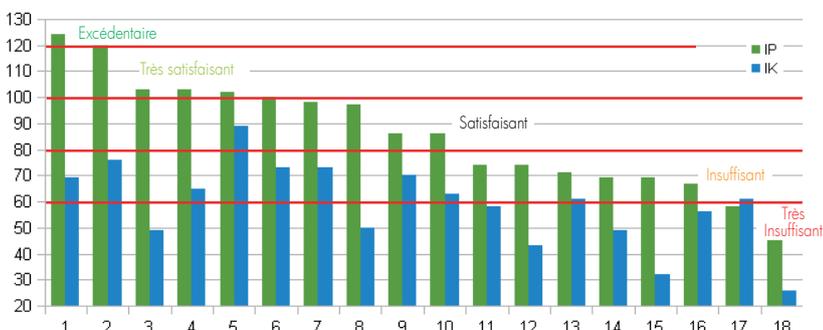
Un outil simple et peu onéreux

Cette méthode est facilement utilisable par les agriculteurs. Un échantillon d'herbe est prélevé au mois d'avril, période où les conditions sont poussantes, sur des prairies de plus de deux ans et ayant eu une pratique de fertilisation stable.

Les animaux doivent être sortis depuis 3 semaines et l'herbe doit faire entre 20 et 50 cm.

Il convient d'éviter les périodes de sécheresse ou d'excès d'eau.

Indices de nutrition P et K sur 18 parcelles



(Source antenne Périgord Limousin de la Chambre d'agriculture - 2013)

Comment effectuer le prélèvement ?

.Prélever une vingtaine de poignées dans une zone homogène de la prairie.

.Couper à 5 cm

.Enlever les légumineuses si elles représentent plus de 25 % de la végétation.

.Congeler l'échantillon pour l'envoyer dans des containers spéciaux fournis par le laboratoire.

Coût estimé : environ 39 € HT (2013)

« Trop de potasse et de phosphore dans les sols n'apporte aucun bénéfice. »

Références

Indre - Sur des fermes pilotes, 65 % des analyses ont montré une situation de surfertilisation. (réf. Herbo_actif n°4, 2005).

Moselle - Sur 56 prairies en fauche et pâture, ou en fauche exclusive, 66 % des indices de nutrition P sont au dessus de 100%. Pour la potasse, la moitié des analyses sont au dessus de 80%. (Source : Fourrages n° 204 - 2010)

Eure - Les indices Phosphore ont montré que 23 % des prairies étaient en surfertilisation (2010).

Dordogne - Sur 18 parcelles étudiées, environ la moitié des analyses montre un déficit en phosphore, et près de la totalité avec un déficit en potasse, dont 8 parcelles avec une teneur très insuffisante.

Périgord-Limousin

L'Agence de l'Eau Adour Garonne finance à 50 % des analyses d'herbe pour les agriculteurs situés sur la zone du Contrat Bassin de la Doüe.

Contacts

Camille DUCOURTIEUX
Conseillère Fourrage
au 05 53 45 47 56
camille.ducourtieux@dordogne.chambagri.fr

Laurence VIGIER
Conseillère agricole
au 05 53 55 05 09
laurence.vigier@dordogne.chambagri.fr



Boulevard de Saveurs
Cré@Vallée Nord
Coulounieix-Chamiers

Adresse postale : CS 10 250
24060 PÉRIGUEUX CEDEX 9

Tél. : 05 53 35 88 88

www.dordogne.chambagri.fr